

Choix et utilisation des indicateurs

QUOI ET POURQUOI ?

Qu'entend-t-on par indicateurs et pourquoi sont-ils importants dans une évaluation nationale des écosystèmes ?

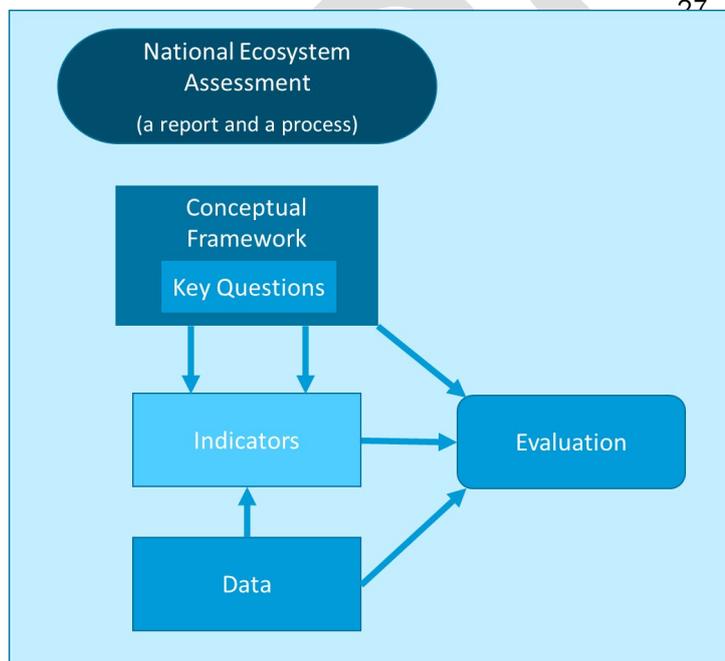
Les indicateurs sont des informations sur les caractéristiques et les tendances de la biodiversité, des services écosystémiques et des systèmes sociaux qui y sont liés, permettant ainsi aux décideurs politiques de comprendre l'état, les tendances et le taux de changement de la biodiversité, des services écosystémiques et des interactions humaines avec l'environnement.

Dans le cadre d'évaluation des écosystèmes, les indicateurs servent à la fois d'outil d'analyse et de communication dans le but de fournir des preuves quantitatives et qualitatives ainsi que des réponses aux questions politiques soulevées par l'évaluation.

Par exemple, l'évolution du couvert forestier au fil du temps peut être utilisée comme un indicateur pour comprendre de multiples aspects des forêts, tels que le taux de déforestation, de reboisement, de séquestration du carbone, ou encore l'état de la biodiversité tributaire des forêts, etc. Le développement d'indicateurs nécessite avant tout qu'on définisse la problématique ou la question qu'on souhaite comprendre. Ensuite, il faut identifier les données permettant de suivre son évolution.

Les indicateurs peuvent être présentés sous plusieurs formes. Ils peuvent être des valeurs numériques ponctuelles, comme le pourcentage d'occupation des sols dans un pays à une date donnée. De nombreux indicateurs sont présentés sous forme de séries chronologiques de mesures ou de valeurs, pouvant être illustrés dans un tableau ou un graphique. Les indicateurs peuvent également être présentés sous forme de cartes, comme un codage par couleur d'une carte des zones d'un pays en fonction de la valeur de l'indicateur pour chaque zone. De plus, les peuples autochtones et les communautés locales peuvent disposer de systèmes de surveillance et d'indicateurs basés sur la communauté, lesquels servent souvent d'outils de gestion de la biodiversité et des services écosystémiques, ainsi que de documentation de leurs ressources. Par exemple, ces indicateurs peuvent être utilisés pour identifier et évaluer l'état des espèces culturelles clés.

Dans le cadre d'une évaluation nationale des écosystèmes, il est recommandé de choisir et d'utiliser des indicateurs comme des outils permettant de répondre aux questions politiques clés, généralement identifiées lors de la phase de *cadrage*. Il est recommandé que la définition des questions clés (et par conséquent le choix et l'utilisation des indicateurs) soit guidée par un cadre conceptuel pour l'évaluation (Figure 1) et par une consultation approfondie des parties prenantes concernées. Le cadre conceptuel de l'IPBES peut servir de point de départ pour l'élaboration d'un cadre spécifique d'évaluation.



Il est important de noter que les indicateurs nécessitent une source de données. Les données sont analysées, synthétisées et communiquées sous forme d'indicateur de la question ou du sujet étudié. Parfois, les données ou les mesures peuvent être utilisées simplement sous leur forme originale lorsqu'elles constituent une mesure directe du sujet étudié. Il s'agit, par exemple, des statistiques sur la superficie forestière pour rendre compte du couvert forestier.

Figure 1 Schéma illustrant comment le choix et l'utilisation des indicateurs lors de la phase de l'évaluation par des experts d'une évaluation nationale des écosystèmes peuvent être guidés par les questions politiques clés et le cadre conceptuel, ainsi que par la disponibilité de données adéquates.

QUAND ?

Quand et où les indicateurs doivent-ils être identifiés ?

Le choix des indicateurs et leur utilisation se feront principalement au cours de la phase d'évaluation par les experts. Bien que certains indicateurs puissent être identifiés dans le plan annoté de l'évaluation, ils seront souvent sélectionnés et utilisés dans le premier avant-projet du rapport de l'évaluation. Les résultats des indicateurs présentés sous forme de tableaux, de graphiques et de représentations spatiales (cartes) constitueront un élément central de la base de connaissances rassemblée par l'évaluation. Ainsi, les indicateurs seront utilisés et affinés durant toutes les étapes de révision des chapitres. À l'étape « Utilisation des résultats de l'évaluation », les indicateurs serviront également d'outils de communication pour faciliter la synthèse et l'explication des résultats de l'évaluation. Enfin, les indicateurs de l'évaluation peuvent renforcer le système de suivi et d'évaluation d'un pays afin de suivre les progrès réalisés en matière de conservation et d'utilisation durable de la biodiversité et des services écosystémiques.

COMMENT ?

Comment choisir les indicateurs de l'évaluation ?

Voici quelques suggestions d'étapes relatives au choix des indicateurs au cours d'un processus de l'évaluation nationale des écosystèmes :

- 1) S'accorder sur les questions politiques clés sur lesquelles sera axée l'évaluation, éventuellement par le biais d'un vaste processus de consultation avec de multiples parties prenantes.

Exemple : une évaluation nationale des écosystèmes peut inclure une question politique sur les contributions de la nature à la santé et au bien-être.

- 2) Déterminer les besoins d'information et d'évaluation de l'évaluation, c'est-à-dire ce qu'il faut savoir et mesurer pour répondre aux questions politiques.

Exemple : si une question politique porte sur les contributions de la nature à la santé et au bien-être, les informations sur les services écosystémiques qui contribuent à la santé seront nécessaires. Par conséquent, tous les indicateurs ou les sources de données existants qui aident à mesurer ces services écosystémiques (par exemple, l'accès à l'eau potable) pourraient être identifiés.

- 3) Identifier et compiler les savoirs, les données, les statistiques et les ensembles d'indicateurs existants pertinents pour les questions politiques clés.

Exemple : les sources de savoirs, de données, de statistiques et d'autres ensembles d'indicateurs existants pertinents peuvent inclure des informations et des rapports produits par les ministères compétents, les organisations non gouvernementales et les universités, ainsi que les savoirs autochtones et locaux.

- 4) Élaborer et/ou sélectionner des indicateurs pour les besoins d'information déterminés.

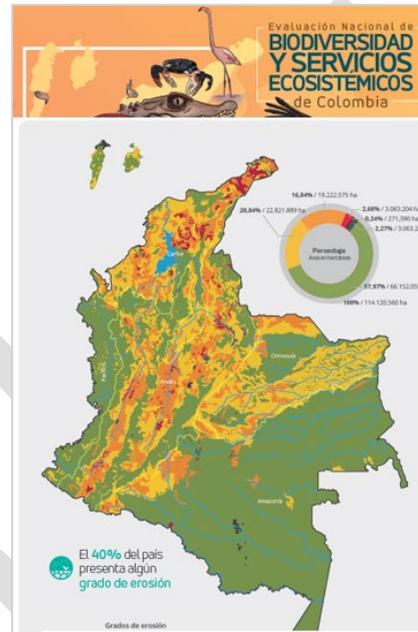
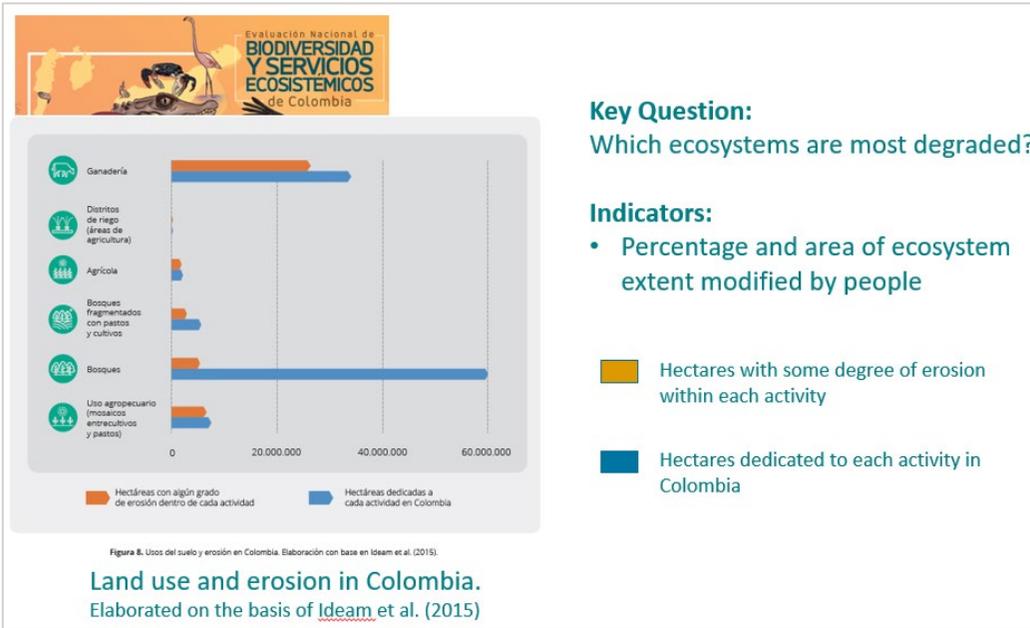
Utiliser les données compilées et les sources de savoirs, élaborer et/ou sélectionner des indicateurs en fonction des besoins d'information de l'évaluation. Analyser ces indicateurs en utilisant les sources de données compilées comme preuves pour les chapitres de l'évaluation.

- 5) Examiner les indicateurs sélectionnés en collaboration avec les fournisseurs de données et les détenteurs de savoirs.

Collaborer avec les fournisseurs de données originales et d'indicateurs, y compris les détenteurs de savoirs autochtones et locaux, afin de garantir une utilisation appropriée des informations pour les indicateurs choisis.

Comment utiliser et présenter les indicateurs dans l'évaluation ?

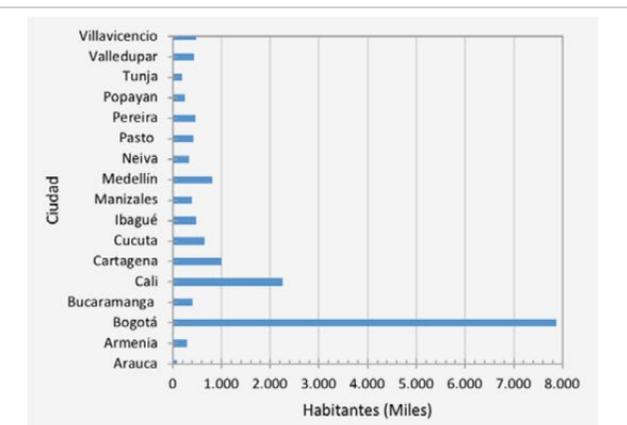
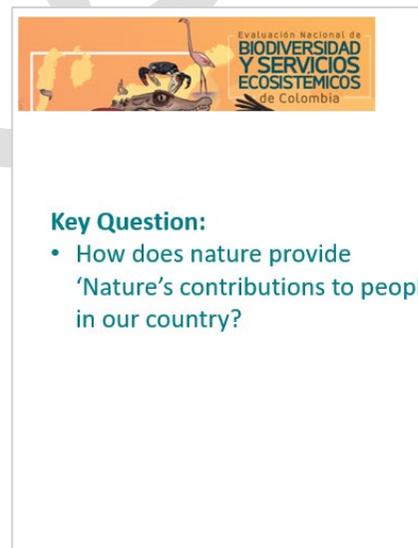
Il est recommandé d'envisager l'utilisation et la présentation des données et des indicateurs sous différentes formes, telles que des tableaux de données, des graphiques et des cartes, en tenant compte des indicateurs quantitatifs et qualitatifs. La collaboration avec des graphistes peut être très bénéfique, surtout s'ils ont de l'expérience en communication scientifique ou s'ils ont déjà travaillé avec des données issues de plusieurs systèmes de savoirs. Les exemples de graphiques et d'indicateurs fournis par [l'évaluation nationale de la Colombie sur la biodiversité et les services écosystémiques](#) illustrent différentes manières d'utiliser et de présenter des informations quantitatives et des messages clés à l'aide d'indicateurs.



Key Question:
Which ecosystems are most degraded?

Indicators:

- Percentage and area of ecosystem extent modified by people
- Percentage and area of ecosystems affected by soil erosion
- Percentage and area of ecosystems affected by fire
-



INDICATEURS BASES SUR LES SAVOIRS AUTOCHTONES ET LOCAUX

En tant qu'utilisateurs et gardiens des ressources locales, les peuples autochtones et les communautés locales sont les premiers à subir et à détecter les changements des écosystèmes et leurs impacts. Nombre de ces communautés et peuples ont développé des pratiques de suivi, et les savoirs autochtones et locaux améliorent le suivi tout en enrichissant la base de savoirs.

Les systèmes et indicateurs de surveillance basés sur la communauté environnementale s'appuient généralement sur les savoirs autochtones et locaux et sont également éclairés par les pratiques et indicateurs traditionnels bioculturels. Les systèmes de surveillance basés sur la communauté peuvent contribuer au développement d'indicateurs qui capturent avec précision les liens socioécologiques et la diversité bioculturelle, éléments essentiels à l'utilisation durable des ressources naturelles. Par exemple, l'indice de santé culturelle basé sur les savoirs Maori peut être utilisé pour évaluer la santé culturelle des écosystèmes d'eau douce. Parfois, les systèmes de surveillance et les indicateurs basés sur la communauté intègrent des savoirs autochtones et locaux avec des outils de cartographie scientifique, tels que la modélisation participative 3D. Les indicateurs basés sur la communauté peuvent également améliorer la gouvernance environnementale et le suivi de la gestion. Par exemple, la carte à pointillé de l'efficacité de la gestion des aires protégées de Micronésie permet de mesurer l'engagement des parties prenantes, les savoirs autochtones et locaux, ainsi que d'autres aspects d'une gestion efficace des aires protégées au niveau local.

QUI ?

Qui sont les personnes concernées par cette étape ?

La sélection et l'utilisation des indicateurs sont réalisées par tous les types d'auteurs de l'évaluation, les auteurs principaux assumant la responsabilité globale et prenant les décisions clés. Les auteurs principaux devraient également tenir compte des contributions provenant de détenteurs de savoirs clés et de parties prenantes, notamment les groupes de travail techniques, les plateformes intergouvernementales scientifique, politique et pratique, les peuples autochtones et les communautés locales, les parties prenantes des différents secteurs gouvernementaux et industriels. Les communicateurs spécialisés, y compris les graphistes, peuvent également utiliser les indicateurs de l'évaluation pour présenter efficacement les informations clés dans le rapport technique et le résumé à l'intention des décideurs.

RESSOURCES

Le site web du Partenariat pour les indicateurs de la biodiversité (BIP) fournit des informations sur différents types d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs de la biodiversité. Le site web comprend une section sur le [développement d'indicateurs](#) ainsi que des documents d'orientation dans la [section des ressources](#). Visitez :

- Le site web : Partenariat pour les indicateurs de la biodiversité (BIP) : www.bipindicators.net
- Le guide d'orientation : Savoirs clés sur des indicateurs de la biodiversité efficaces : <https://www.bipindicators.net/resources/national-resources/key-knowledge-for-successful-biodiversity-indicators>

Le site web de l'Initiative d'évaluation nationale des écosystèmes (NEA Initiative) propose un éventail de ressources pour soutenir la mise en œuvre des évaluations des écosystèmes, y compris des webinaires sur l'utilisation des indicateurs dans ces évaluations nationales des écosystèmes. Visitez :

- Le webinaire : Utilisation des indicateurs dans les évaluations nationales des écosystèmes <https://www.ecosystemassessments.net/resource/webinar-indicators-dec2021/>